

L'hôtel Basquiat et l'hôtel Poissac

**Patrimoine bordelais du XVIIIe siècle,
résidence de la rectrice et lieu de certains
services du rectorat**



1 L'aménagement de l'espace



Longtemps, le lieu où sont érigés ces hôtels fut un marais qui protégeait un des côtés de la ville de Bordeaux. Situé en dehors des murs de fortification, il représentait un obstacle infranchissable pour les éventuels assaillants mais aidait sans doute également à répandre la peste qui sévit encore en 1605. Le maréchal d'Ornano, gouverneur de la province, fit alors appel à l'ingénieur allemand Gausson pour assécher le palus de Bordeaux. Le sol marécageux fut drainé vers le Peugue et la Devèze. Le cardinal François de Sourdis aida cette entreprise. Il contribua à la fondation du monastère de la Chartreuse au milieu du marais. Ce fut longtemps un domaine épiscopal. Le lieu devint ensuite une magnifique promenade que les Bordelais trouvaient « plus belle que les Tuileries à Paris ». Malgré la Fronde qui faillit détruire cette œuvre et sur la demande du maréchal d'Albret, l'archevêque Henri de Béthune céda à la ville cette promenade.

L'intendant Tourny remplaça ces allées par un boulevard rectiligne sur le bord duquel on édifia des hôtels particuliers sous Louis XVI. L'hôtel Basquiat, construit sous la supervision de l'architecte François Lhôte à partir de 1778, ainsi que l'hôtel de Poissac, sont de ceux-là. Propriété de la ville de Bordeaux, le premier est depuis la fin du XIXe siècle la résidence des recteurs de l'académie de Bordeaux et le second abrite plusieurs services du rectorat.

2 Le rôle et les fonctions du recteur

Au moyen-âge, le recteur est un maître choisi par ses pairs pour diriger l'université et en défendre les privilèges. Il se distingue du chancelier nommé par le pape pour le représenter. Les universités supprimées par un décret en 1793, sont rétablies quelques années plus tard. Le « nouveau » recteur créé par Napoléon Ier en 1808 y a une place centrale, sa fonction est bien différente du recteur médiéval : il est un représentant de l'Etat chargé de l'administration de toutes les institutions scolaires de son académie. Napoléon III précise cette mission dans la loi de 1854.

Le préambule de la constitution de 1946, repris dans celle de 1958 dispose que l'organisation de l'enseignement public gratuit et laïque à tous les degrés est un devoir de l'Etat. Le recteur du XXIe siècle est à la tête d'une administration déconcentrée de l'Etat qui met en œuvre cette ambitieuse mission. Nommé par le Président de la République en conseil des ministres, représentant des ministres de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur et de la recherche, le recteur est responsable de la totalité du service public de l'éducation dans l'académie, de la maternelle à l'université. Il exerce aussi des compétences dans le domaine de l'enseignement privé sous contrat. Le recteur s'intéresse donc aux politiques publiques dans de nombreux champs qui sont au cœur de notre « contrat social. »

La rectrice de l'académie de Bordeaux est assistée en département par les inspecteurs d'académie, directeurs académiques des services de l'éducation nationale. Elle est également rectrice de la région académique Nouvelle-Aquitaine, elle dispose pour cela de pouvoirs propres et garantit l'unité et la cohérence de la parole de l'État dans les champs de compétence intéressant la région.



3 Une architecture de prestige de la fin du XVIII^e siècle

Les deux hôtels Basquiat et Poissac font montre d'une certaine unité architecturale avec des pilastres colossaux à chapiteaux ioniques, même si un certain nombre de différences sont notables, comme par exemple les médaillons à guirlande au-dessus des trois baies centrales du rez-de-chaussée. Ils ont été bâtis dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Les corps de logis ne présentent pas d'éléments sculptés. Les décrochements et ombres portées particulièrement harmonieux animent ces façades à l'austérité raffinée. À l'hôtel Poissac, la porte à colonnes toscanes et à fronton coupé n'était pas là à l'origine. Elle vient d'un hôtel du XVII^e siècle, l'hôtel Pichon et fut transportée en 1903 à l'hôtel Poissac. Les derniers occupants de l'hôtel Basquiat avant qu'il ne fût vendu à la mairie de Bordeaux furent des membres de la famille Pierlot. Le colonel Pierlot jeune officier de cavalerie fut un des héros de la bataille de Brienne en 1814 ce qui lui valut de recevoir à 19 ans la Légion d'honneur des mains de l'empereur.



Nous visitons les salons de réception de l'hôtel Basquiat, ils sont ornés de tableaux de deux peintres bordelais, André Lhotte (1885-1962), peintre, graveur, critique et professeur, auteur des peintures murales de la faculté de médecine et Anny Fourtina (1912-1967), figure de l'abstraction, épouse du caricaturiste Chaval.

Ces salons s'organisent autour du grand vestibule et de l'escalier monumental dans lequel est accroché une magnifique tapisserie d'Aubusson qui rappelle en quelques dates la riche histoire de l'Université en Aquitaine en évoquant la mémoire du poète Ausone et de l'archevêque Pey Berland et en donnant l'année du début de la construction du campus de Pessac-Talence sur le terroir d'un vignoble remarquable.

Le petit jardin en arrière de l'hôtel est une merveille d'équilibre qui protège un joyau, la sculpture du sculpteur charentais Henri Bouillon, Le coupeur de lys (1896).



